

LE DÉCOR EN FILS APPLIQUÉS
ET LES ANIMAUX SUR DES
VERRES ROMAINS

Les fragments d'une bouteille, achetée chez un antiquaire en 1892, sont conservés au Römisch-Germanisches Museum de Cologne (inv. Glas 449). Anton Kisa et Morin-Jean ont apprécié le verre en lui consacrant un dessin (fig. 1) et quelques lignes de description (1). Depuis ce temps là seul Dan Barag y faisait référence tout en passant dans son article de 1967 sur le groupe "flower and bird" (2).



Fig. 1.- Bouteille, Cologne RGM inv. Glas 449, à gauche dessin de A. Kisa 1908, 265 Abb.131, à droite dessin de Morin-Jean 1913, 216 Fig. 294.

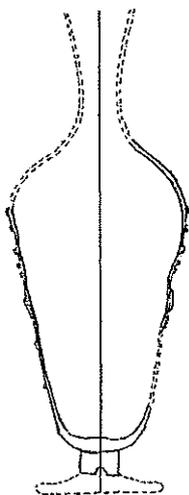


Fig. 2.- Reconstruction de la bouteille de Cologne RGM inv. 449; h. approx. 23 cm (dessin J. Weit, RLM Bonn).

1.- Kisa 1908, 265 Abb. 131; 477 s. Morin-Jean 1913, 216 s. Fig. 294.
2.- Barag 1967 (1969), 65. Voir aussi Eisen 1927, 377-381 passim.

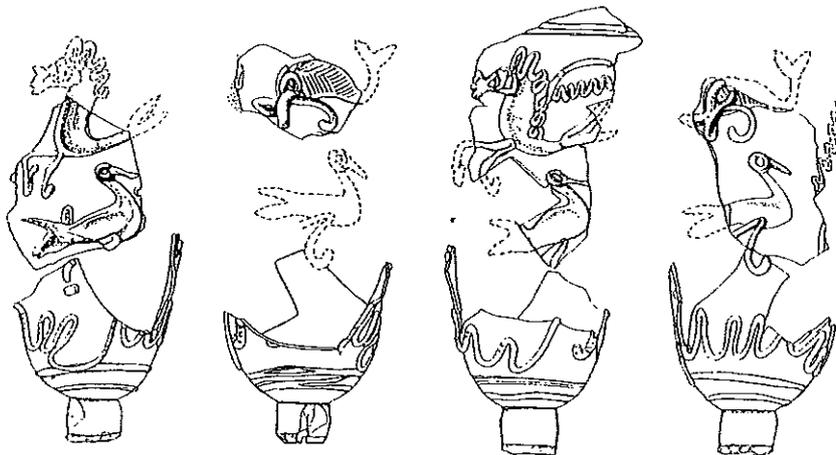


Fig. 3.- Les fragments authentiques de la bouteille de Cologne (dessin U. Naber, RLM Bonn).

Les restaurations du XIXe siècle enlevées, on peut reconstruire une bouteille du type Isings 93 / Morin-Jean 64 au corps piriforme renversé avec quatre dépressions longitudinales (fig. 2). La pièce est soufflée à la volée, le décor est rapporté à chaud.

L'épaule et la base de la panse sont ornées de filets jaunes en spirale enfoncés dans la masse incolore du verre. Les autres applications opaques sont bien en relief (fig. 3). En bas un fil blanc crénelé ondule tout autour. Au-dessus de quatre palmipèdes à droite, alternant bleu et blanc, on reconnaît deux hippocamps et deux dauphins se dirigeant vers la gauche. Le corps des hippocamps est bleu, la crinière et l'œil sont en filets blancs. L'arc en fil blanc et la ligne bleue ondulée peuvent

former une aile mais également garnir le vide. Le corps des dauphins est en verre blanc ; la nageoire dorsale et pelvienne ainsi que la gueule sont façonnées par un gros fil bleu. Les corps des hippocamps et des oiseaux sont lisses tandis que ceux des dauphins montrent des impressions en arêtes.

En 1990, les restes d'un verre, probablement d'un gobelet Isings 86 / Morin-Jean 108, ont été trouvés dans la sépulture d'un prince germanique à Gommern en Germanie libre (fig. 4) (3). Le pied tronconique en balustre et un fragment de la base du récipient

3.- Au sud-est de Magdeburg, sur la rive droite du fleuve Elbe. « Gold für die Ewigkeit » 2001. Becker 1998.

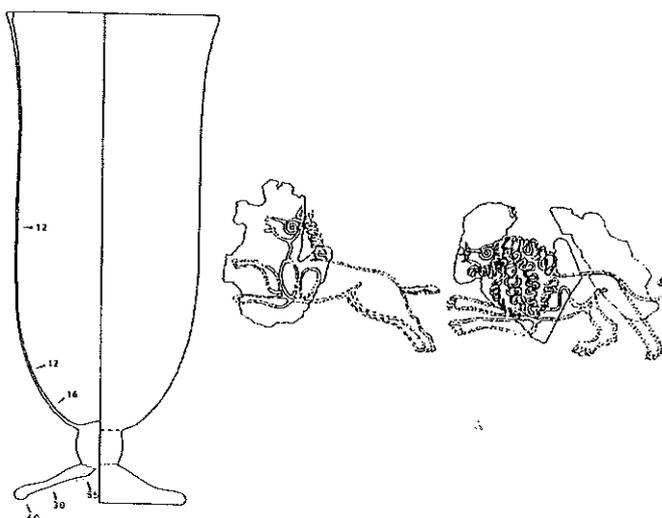


Fig. 4.- Le gobelet de Gommern, h. des fragments ca 6 cm (dessin C. Liebzig, Landesmuseum für Vorgeschichte, Halle/Saale).

avec un fil appliqué en spirale existent encore. Les neuf fragments de la paroi ne s'accordent guère ensemble. Malgré tout, les archéologues et les restaurateurs du musée de Halle (Saale) ont pu reconstruire la scène de « lion poursuivant un cheval ». La matière du récipient est incolore, les fils dessinant le lion sont dorés ; ceux du cheval sont aujourd'hui sans dorure. Sur les autres fragments, on aperçoit aussi, en plus des filets dorés, des filets verts et blancs.

La décoration de la bouteille de Cologne et celle du gobelet de Gommern diffèrent au niveau de détails techniques :

Le corps des animaux de Cologne est fait d'une grosse goutte de verre étirée en forme d'oiseaux, d'hippocampes ou de dauphins. On pourrait caractériser cette technique « faite en barbotine » ; le terme, proposé par Anton Kisa et repris par Morin-Jean, fut rejeté par Dan Barag qui le trouva mal approprié. Néanmoins il définit bien le *phénomène*, tant pour la céramique que pour le verre, bien que les outils techniques soient différents.

Au contraire le lion et le cheval de Gommern sont « dessinés ». Le contour et tous les détails sont exécutés aux fils fins.

En résumé : les deux verres montrent deux manières différentes d'appliquer des figures, la « barbotine » et le « dessin au trait ».

Avant de chercher des parallèles il faut constater qu'une scène narrative comme le « lion poursuivant un cheval » est une chose extraordinaire dans le répertoire des ornements appliqués.

Le dessin au trait

Parmi les exemples d'espèce « dessin » on ne trouve que quelques oiseaux. Les plus impressionnants sont ceux sur le gutturnium en forme de casque de gladiateur trouvé à Cologne et maintenant au British Museum de Londres (fig. 5) (4). A gauche et à droite de la visière,

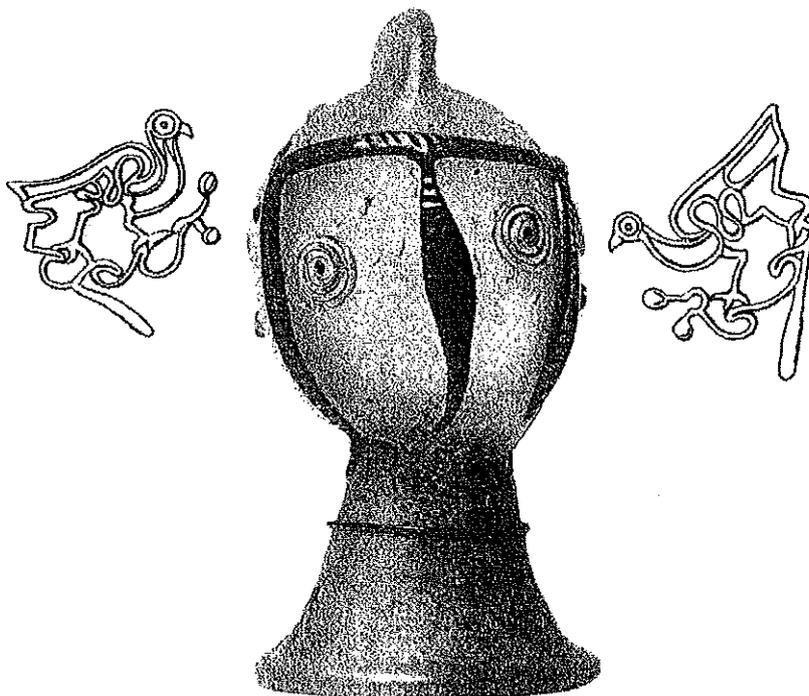


Fig. 5.- Gutturnium en forme de casque de gladiateur (d'après Fremersdorf 1961).

un oiseau perche sur un rameau beccquant des baies. Les fils appliqués sont de couleurs différentes.

Des fils assez fins dessinent nettement les détails des petits oiseaux sur les deux gobelets, Isings 86 / Morin-Jean 108, de Bouillé-Courdault en Vendée (fig. 6) (5).

Sur un gobelet apparenté à la forme Morin-Jean 114, trouvé à Cologne-Händelstraße, les fils courts en forme de zigzag peuvent représenter des petits canards nageants à la queue leu leu (6). Les lieux de découverte de ces verres et la similitude avec les décors vermiculaires de Cologne font penser à une origine occidentale, soit rhénane datant du IIIe siècle apr. J.-C. (Gommern et Bouillé-Courdault première moitié du IIIe siècle).

La barbotine

Le corps lisse étiré d'une grosse goutte de verre, comme sur la bouteille aux hippocampes de Cologne, caractérise la technique « barbotine ». Il n'y a que deux parallèles similaires. Un fragment trouvé à Avenches est décoré d'un échassier en verre bleu (7). Un gobelet,

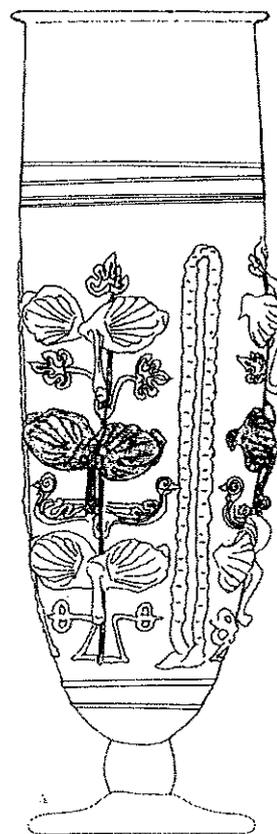


Fig. 6.- Gobelet de Bouillé-Courdault, h. 24 cm (d'après de Courville et Lefèvre 1986).

4.- Fremersdorf 1961 Tafel 46. *Glass of the Caesars* 1987 no. 63.

5.- de Courville et Lefèvre 1986.

6.- Fremersdorf 1967 Tafel 73.

7.- Bonnet-Borel 1997, 95 pl.31,17.

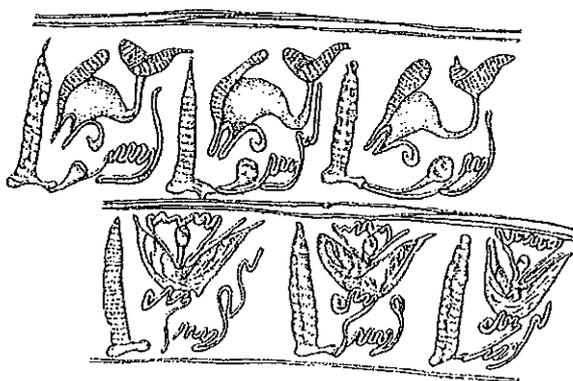
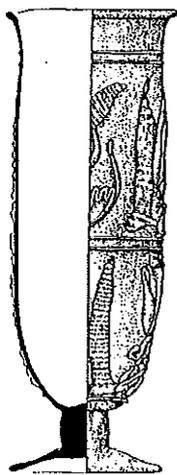


Fig. 7.- Gobelet de Worms à Corning, h. 20,5 cm (d'après Whitehouse 2001).

trouvé à Worms aujourd'hui conservé au musée de Corning, est orné de deux rangées (fig. 7) (8). Des turtelles alternent avec des crinoïdes et des dauphins. Le verre et le décor sont incolores de teinte jaune verdâtre.

Pour le fragment, la période d'abandon d'Aventicum, vers 250, est un *terminus ante quem*. Le gobelet de Worms vient d'un cimetière du bas empire, IIIe et IVe siècle.

Le corps des oiseaux de Cologne et des dauphins de Worms sont bien grossiers; ils manquent d'élégance. Ce fait les relie aux animaux sur des fragments de

gobelets du type Isings 89 / Morin-Jean 108 à pied tronconique ou en balustrade en Pannonie (fig. 8). Ce sont seulement des oiseaux aux pattes courtes et pieds aplatis qui ornent ces vases. On y reconnaît plutôt des palmipèdes que des échassiers. Cinq fragments proviennent de Carnuntum (9), quatre d'Intercisa (10) et un d'Aquincum (11). Ce qui distingue les oiseaux pannoniens des oiseaux plus occidentaux est le corps imprimé en damier ou d'un motif de résille. On se souvient du groupe « *flower and bird* » de Dan Barag (12). Mais les oiseaux orientaux

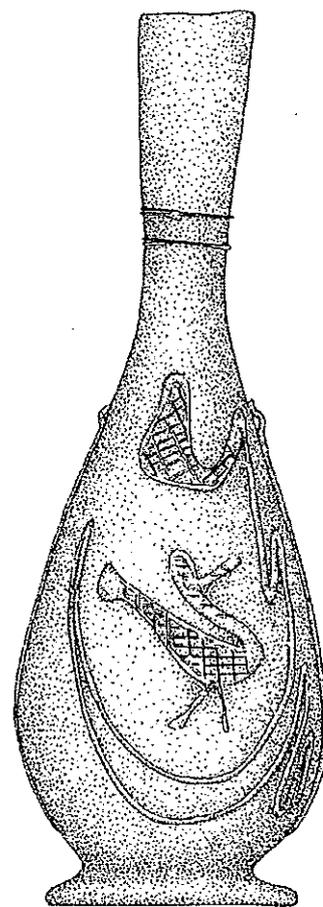


Fig. 9.- Bouteille à Corning, h. 21,2 cm (d'après Whitehouse 2001).

8.- von Pfeffer 1976. Whitehouse 2001 n° 786.
9.- Barkóczi 1981, 50 fig. 13, n° 3, 4, 5, 6, 7; 66 cat.no. 5.
10.- Barkóczi 1981, 37 fig. 1, n° 2, 3, 4, 5; 50 fig. 13, n° 8, 9, 10; 66 cat.n° 2, 3, 4, 6.

11.- Barkóczi 1981, 37 fig. 1 n° 1; 50 fig. 13, n° 1, 2; 66 cat. n° 1. Barkóczi 1988, 108, n° 172.
12.- Barag 1967 (1969).

sont d'un genre différent. On rencontre surtout des échassiers aux pattes et cou longs. Leur plumage est orné de carreaux fins.

Deux bouteilles, une à Corning (fig. 9) (13), l'autre dans la Collection Hans Cohn de Los Angeles (14), peuvent illustrer la version de l'Est. De chaque côté il y a un oiseau au plumage hachuré de croix. Les feuilles des ornements sont du même patron (15).

La plupart des vases à décoration appliquée, attribués aux ateliers syro-palestiniens, est unicolore plus ou moins inco-

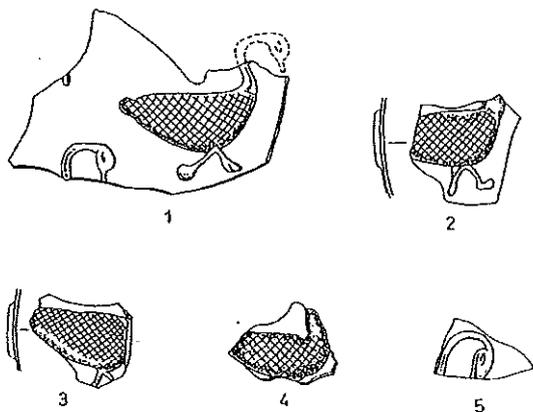


Fig. 8.- Les palmipèdes de la Pannonie. 1 Aquincum, h. 8 cm; 2 - 5 Intercisa, h. 1,8 - 3,2 cm (d'après Barkóczi 1981).

13.- Whitehouse 2001, 223 no. 794. *Journal of Glass Studies* 9, 1967, 134 no. 8.
14.- von Saldern 1980, 89 no.84. *Journal of Glass Studies* 10, 1968, 182 no. 13.
15.- pour d'autres exemplaires voir von Saldern 1980, 89 no. 83; 88 fig. 83. von Saldern 1971, 278 fig. 4-5.

lore de teinte verdâtre ou jaune verdâtre. À cet égard le gobelet du Museum für Kunst und Gewerbe à Hambourg (16) est sensationnel de par sa coloration multicolore: le verre du récipient est rosé ; les oiseaux - ni ibis ni cigognes - marchant de gauche à droite en quatre rangées sont de couleur bleu, blanc, jaune et bleu.

Les vases mentionnés datent du III^e siècle.

En somme, à l'Est où on cherche les origines de la décoration appliquée on rencontre d'élégants oiseaux. À mi-chemin de l'Est à l'Ouest on trouve les palmipèdes un peu grossiers de la Pannonie. À l'Ouest les animaux sont de variété et de couleur plus riches. C'est là qu'on peut faire la distinction entre la technique «barbotine» et le «dessin au trait». La bouteille de Cologne et le gobelet de Gommern représentent les deux façons d'ornementation.

16.- von Saldern 1995, 77 no. 11. *Journal of Glass Studies* 15, 1973, 188 no. 12.

Bibliographie

- BARAG (D.), «"Flower and Bird" and Snake-thread Glass Vessels», *Annales du 4^e Congrès International d'Etude Historique du Verre*, Ravenne-Venise, 13-20 mai 1967, Association Internationale pour l'Histoire du Verre, Liège, 1969, 55-66.
- BARKÓCZI (L.), «Kelche aus Pannonien mit Fadenaufgabe und Gravierung», *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* XXXIII, 1981, 35-70.
- BARKÓCZI (L.), *Pannonische Glasfunde in Ungarn*, *Studia Archaeologica* IX, Budapest 1988.
- BECKER (M.), «Gommern», in: *Reallexikon der germanischen Altertumskunde* (erweiterte Auflage) Band 12. Berlin-New York, 1998, 395-399.
- BONNET BOREL (F.), «Le verre d'époque romaine à Avenches - Aventicum», *Documents du Musée romain d'Avenches* 3, Montreux, 1997.
- DE COURVILLE (T.) et LEBEVRE (L.), *Étude et restauration de la paire de gobelets à coquilles de Bouillé-Courdault, Gobelets rhénans du III^e siècle*, Institut Français de Restauration des Oeuvres d'Art, Mémoire de Fin d'Etudes, 6 octobre 1986.
- EISEN (G. A.) et KOUCHAKI (F.), *Glass, its origin, history, chronology, technic and classification to the sixteenth century*, New York, 1927.
- FREMERSDORF (F.), «Römisches geformtes Glas in Köln», *Die Denkmäler des römischen Köln* VI, Köln, 1961.

FREMERSDORF (F.), «Die römischen Gläser mit Schliiff, Bemalung und Goldaufgabe», *Die Denkmäler des römischen Köln* VIII, Köln, 1967.

GLASS of the CAESARS : Harden (D.B.), Hellenkemper (H.), Painter (K.), Whitehouse (D.) edd. *Glass of the Caesars*. Catalogue to the exhibition in Corning, London, Cologne, Milan, 1987.

GOLD für die EWIGKEIT. *Das germanische Fürstengrab von Gommern*. Landesmuseum für Vorgeschichte Halle (Saale). Hrsg. von Siegfried Fröhlich. 2. Auflage. Halle (Saale) 2001.

ISINGS (C.), «Roman Glass from Dated Finds», *Archaeologica Trajectina II*, Groningen /Djakarta, 1957.

KISA (A.), «Das Glas im Altertum 1-3», *Hirsemanns Handbücher* 3, Leipzig, 1908.

MORIN-JEAN (Jean Morin), *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*, Paris, 1913.

VON PFEFFER (W.), «Ein Konchylienbecher in Schlangenfadentechnik aus Worms», in: *Festschrift für W. Haberey* (Th.E. Haevernick und A. von Saldern, Hrsg.), 95-99.

VON SALDERN (A.), «Unbekannte Gläser der Antike», *Pantheon* 29, 1971, 273-280.

VON SALDERN (A.), *Glas von der Antike bis zum Jugendstil*, Sammlung Hans Cohn, Los Angeles/Cal., Mainz, 1980.

VON SALDERN (A.), *Antike bis Jugendstil*, Die Sammlung im Museum für Kunst und Gewerbe in Hamburg, Hamburg, 1995.

WHITEHOUSE (D.), *Roman Glass in The Corning Museum of Glass II*, Corning, 2001.

Janick ROUSSEL-ODE

LE MOBILIER EN VERRE DANS L'HABITAT URBAIN D'ARAUSIO (ORANGE, VAUCLUSE) DU DERNIER QUART DU I^{er} S. AV. J.-C. À LA FIN DU I^{er} S. AP. J.-C.

L'objet de cette communication s'inscrit dans le cadre plus vaste d'une thèse de Doctorat qui a pour sujet l'étude du verre dans les cités antiques de la moyenne vallée du Rhône, du I^{er} s. av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C., et qui porte sur 11 cités des actuels départements de l'Ardèche, de la Drôme et du Vaucluse.

A. Orange (fig. 1)

Orange occupe une position privilégiée dans la vallée du Rhône, à mi-chemin entre Lyon et Marseille, et à proximité des Alpes. Peuplée dès la préhistoire, occupée dès le IV^e siècle avant J.-C., Orange devint, sans doute vers 35 av. J.-C., colonie de droit romain, *Colonia Firma Ivliarum Secvndorum Aravsiense*, peuplée de vétérans de la II^e légion *Gallica*.

Cinq sites d'habitat ont été mis au jour :

* **Le quartier de la R.H.I. - Saint-Florent** : situé à 100 mètres à l'est du théâtre antique, ce quartier se situait entre le centre monumental et le rempart qui délimitait à l'est l'agglomération urbaine. Des fouilles menées de 1988 à 1993, sous la direction de M.-E. Bellet, ont permis de révéler une portion de *decumanus* secondaire et, de part et d'autre de la rue, les maisons d'un « lotissement », composées chacune d'une partie résidentielle et de locaux utilitaires entourant une cour. Deux urbanisations successives ont été repérées : la 1^{ère} attestée par 14 maisons, édifiées vers 15/10 av. J.-C. et détruites accidentellement aux environs de 15/20 après J.-C. ; la 2^{ème} attestée par 9 maisons (la reconstruction s'accompagne de regroupement de parcelles), construites dès la fin du I^{er} quart du I^{er} s. et occupées jusqu'au milieu du III^e s. 1215 éléments de verre dont 262 pièces archéologiquement exploitables y ont été découverts.

* **Cours Pourtoules** : situé au sud de Saint-Florent, ce site, a fait l'objet de deux campagnes de fouilles, sous la direction de M.-E. Bellet, Ph. Borgard et D. Carru, en 1985 et 1986. La fouille a révélé une occupation de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e s. ap. J.-C.

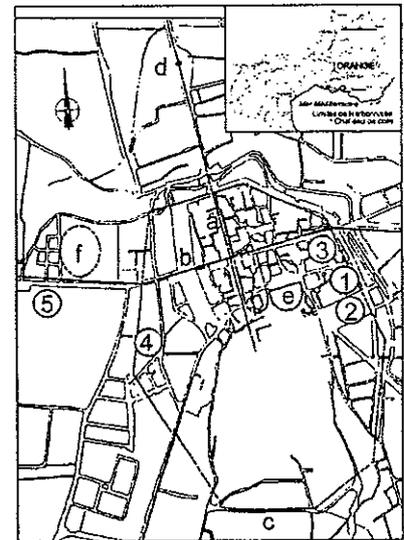


Fig. 1.- Orange en Narbonnaise- Situation des sites étudiés dans la ville romaine.

a. Tracé du cardo ; b. Tracé du decumanus ; c. Tracé de l'enceinte ; d. Arc ; e. Théâtre ; f. Amphithéâtre.

1.- Saint-Florent ; 2.- Pourtoules ; 3.- Sept-Cantons ; 4.- Mas des Thermes ; 5.- La Brunette